L'Ecole des

tenaires.

Le respect des toules pour les Otres et les choses qui atteignent un maximum de durée, qui récietent le plus longtemps possible à la lutto mourtrière pour l'existence en à la "décrépitade"aniverselle, ne date pas d'aujourd'hai.

None avone en de tent tempe une sorte de culte palen pour les visilles choses, les visilles gens, les vieux arbres, les vieux me numente.

Un palais mederne, el superbe soit-il, ne mous intéresse que médiocrement, tandis qu'une visitle ratae, peuplée de clopertes et rongée par tesa les parasites de la végétation, nous transporte d'admiration.

Explique cela qui pourra ; ce que nous en disens lei n'est pas pour provoquer une explication, mais simplement pear orner d'uno entrée en matière convenable une histoire véridique à laquelle la profesion de contenaires qui ea partagent depuis quelque temps les faveurs de l'opinion prête une haute actualité.

Anatole Gabier, le héros de motre histoire, était arrivé à l'âge respectable de quatre-vingts ans quand il ressentit les premières atteintes de ce mai sénile, essen-"tiellement incurable, que nous appellerone la manie du centemariat, -- la "centenariomanie", dirait un faiseur de néologismes. Cela te prit un matin, enbite-

ment, au saut du lit, et sans qu'ancun symptôme précurseur ent révélé la maladie à son entourage.

Mais il est plus que probable qu'il fallait en faire remonter l'origine à une histoire de centedéfrayait toutes les conversa tions de canton.

Un homme venait de mourir. en effet, à l'Age de cont deux ans, Es pauvre diable de paysan qui avait véca misérable pendant toute la durée de sa longue carrière, et qui tout à comp pulsait une célébrité posthume dans ce fait qu'il avait souffert de la vie go'us longtemps que le commun des mortels.

See nem était sur toutes les lèvres ; le journal de la localité publicat son portrait, et il n'était lui élever une statue, par sousoription publique.

Le spectacle de cette canonisation instrendue avait tourné la tâte au malheureux Austoie Gabier; il ne revait plus que de devenir le patriarche de sa commune. et "d'entrer", selon la décevante expression en vogue alers, "vivant dans l'immortalité

Pour y arriver, il y avait une simple formalité à accomplir: me pas mourir avent d'avoir atteint sa centième année. Moyennant cette condition, les plus avares de ses compatriotes, il en -était sûr, se cotiseraient peur lui Slever une statue.

Car, ceci est a noter, il n'y a France ait jamais refusé de sousorire à une statue destinée à mentation. perpétuer la mémoire et la silhonette d'un contennire ; --- sans doute parce que les sousgripteurs ticiper à la longévité de leur idole.

Anatole Gabier était donc sur de son affaire, — à la condition tentefois qu'il vécut.

En réalité, c'était ce qui le Can- préoccapait le moins.

Les journaux n'avaient ils pas dévoilé le secret de l'incorraptible santé de l'autre, n'avaient :le pas donné le monu invariable de ses repas ?

Des viandes saignantes, beaucomp de pain, et de l'eau claire. C'était simple comme tent, et le régime n'avait même rien de décagréable, si ca n'est au point de vue de la boisson. Anatole qui aimait le jus de la treille, sans préjudice des boisses fermentées, est, au début, tentes les peines du mende à combattre een penchant pour les al-

Muis quand it formait les year, il voyait, dans une pers-Dective d'apothécee, rayonner le socie qui supporternit son effigie equiptée, et, stofquement, il avalait son cam.

Cela dura dix ans, su best desquels un événement déconcertant vint ébranier durement la persévérance d'Apatole.

Un homme mourait à Paris. âgé de cent trois aus, et comme il avait véen un an de plus que l'autre, les journaux lui firent ane publicité à pea près don

On vendait dans les rues son baste en terre cuite; un séronaute avait denné son nom à un ballon, que ce moyen d'ailleurs ne rendit pas plus dirigeable qu'avant ; tous les perruquiers et tous les marchands de vins expossient sa vignette à côté de celle du chef de l'Etat....

Anatole es sersit mort de chagriu, si l'espoir de ausotter un jour un enthousissme nine considérable encore me l'eut souteno. D'ailleure il m'avait plus qu'une disaine d'années à faire, et c'eut été felie que d'abandonner la partie après dix aunées de rosbif et d'eau claire.

Mais quand il eut pris connaissance, par les journaux, du secret qui avait servi à prolonger maire qui, dans ce mement même, les jours du nouveau centenaire, ses cheveny se dressèrent and che qui depuis a sempé la derson crane et une sueur froide l'imenda des piede à la tête.

L'individu qu'il se propossit de prendre pour exemple buvait ses deux litres de vin par iour et ne mangeait jamale de viande! Bt lai qui, depais dix ans, suivait un régime tent contraire. Quelle faute irréparable, et comment rattraperait il jamais le terrain perdu per ces dix ana d'existence abstème et voués SOX Visodes saignantes.

Les natures énergiques pui ent dans les déceptions un regain de courage et de force.

Austole Gabier changes le rémit aux vine généreux et aux lé. gumes, et il fallalt qu'il ent l'a. me chevillée au corps, car men eenlement cette brusque modifieation de son alimentation ne le tua pas, mais ses ferces parurent des lors prendre un neuvei es-

S-utement, it faut bien te dire. le pauvre candidat au centena. riat vécut, à partir de ce moment, dans des transes perpétaelles.

N'était-il pas continuellement exposé à voir surgir un nouveau centenaire casmibale, rhysophage (mangear de racines) ou buveur d'eau de Janes, dont il lui pas d'exemple que personne en faudrait, en 'dernier recours, adopter le genre de vie et d'ali-

Sans donte il était libre de ne s'imaginent en quelque sorte par- teint la centaine tant convoitée, l'agent de police fut révoqué et n'aurait-il pas à se reprecher les boulangers requrent l'ordre severance ? (None me faisons boutiques.... que traduire ses propras raicommements.)

tá et le suivaient d'année en an-Dier tournant.

B'il mourait, il se cerait coerifié en pure porte pour être bafoné par la pectérité.

En attendant il entrait dans ca quatre-vingt-dix-nenvième année, et al c'est été une exagération de dire que l'attention de l'Europe était fixée sur lui, les chroniques du temps affirment da moins que tent le pays enviromant avait des apprête de fête considérables pour célébrer di gnement ce cas unique d'un centensire "avec préméditation" car juequ'alors les centenaires m'étaient personnellement pour rien dans la longue durée de leur vie due généralement à des sirconstances indépendantes de leur vo

La statue et les lauriers d'A. natole Gabler étaient prête, quand le pauvre diable mourgt aubitement à l'âge de quatrevingt dix neaf et dix mois, perdant simel, & quelques semaines près, tout le fruit de sa longue persévérance.

Sur son lit de mort, quelqu'un lui ayant demandé la formule vitale de son choix, on l'entendit murmurer: "Courte et bonne?" remiant sinci d'un seal coup le martyre auquel il s'était veloatairement condamné.

See concitoyens no lui pardonnérent jamais de leur avoir fait manquer une si belle occasion de fêter un contemaire à l'instar de tant d'autres localités. Comme il no laisesit pas d'ar gent, il fat enterré dans la fonce commune et le bronze destiné à sa statue fut converti en une clonière heure d'une foule d'autres candidate malheoreux au centemariat.

La moralité de cette histoire se devine, n'est-ce pas f

Anecdote sur le grand-duc Serge.

confrères, on vit entrer dans plusieurs boulangeries de Moscon un panvre monjik, vêta de à 5 heures Rosaire et Bénédiction. gime précomisé jusqu'alors, se re- haillons, qui demandait timidement à acheter pour quelques kopeks de pain, n'ayant pas assez d'argent pour s'effrir une miche tout entière.

Partout il essuya un refus. adoun boulanger ne consentant à vendre du pain au morceau. Bien plus, dans la dernière bontique où le malbeureux insista peur avoir de quei calmer sa faim, on le mit grossièrement à la porte où il fat cueilli par un

agent de police qui le brutalies. Brusquement, le menjik aux allures de visiliard se redressa, arracha sa perrugue aux cheveux sales et ea barbe hiraute, et, d'an coup de poing, envoya

l'agent rouler sur la chaussée. C'était le grand due Berge, gouverneur général de Mescou, qui avait tenu à se convaincre lui-même des agissements de pas le faire, mais s'il advennit quelques beniangers qu'on lui qu'il mourût avant d'avoir at- avait signalés. Le lendemain, "toute sa vie" ce manque de per | de fermer temperairement leure Une ramear.

New York, 11 mars-L'amiral Ce dilemae angoissant finit par Rojestvensky, ne retourne, pas le rendre si malheureux qu'il eut dans les eaux Européennes, d'apeat être mieax valu mourir que près une dépêche de St-Péters- lettre autographe remerciant de de devenir contenuire à ce prix. bourg au "Times", assurant qu'il ses travaux, l'amiral Baron Von Mais quel, tout le monde était est impossible que les cuirassés de Spaun, le représentant de l'Auan courant de sa tentative; des la flotte passent le canal de Suez triche-Hongrie dans la commissavants s'informaient de sa san- sans opérer un déchargement.

L'amirauté déclare ne pas connée, comme on suit, de loin, à la naître les intentions de Rojest. inmelie, un cheval arrivé au der- vensky, qui ne rend pas compte de ses mouvements.

Pertes considérables.

St-Pétersbourg, 11 mars, 6:50 p. m.-Il est rapporté dans les cercles militaires ce soir, que le général Kouropatkine a perdu 300 canons et enviren 60,000 prisonniers, outre un nombre a peu près égal de tués et de blessés.

Décastres subis par les Russes.

Londres, it mars-Une dépêche de Tokio à la légation japonaise dit qu'un détachement japenais a atteint la rivière Pu, à treize milles au nord de Moukden, et inflige de grands dommages à 'ennemi en retraite.

Services Religioux.

CATHROBALE ST-LOUIS. Chartres, pres Orleans.

Dimanche, messes a 6, 7, 8, 9 et 11 beures

STE. MARIE, (Archeveche.

Chartres et Ursuines. Dimanche, messes a 5:30, 7:00 8:00 et 9:30. Bénédiction à 5:00 p. m. Le vendredi, Exposition du Très Saint Sacrement pendant la messe de 6 heures et Bénédiction aurès !* messe de 7 heures.

IMMACULEE-CONCEPTION, (Je suites), Baronne et Commune. Dimanche, messes a 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 heures.

ST ANTOINE DE PADOUE. Conti et Rempart.

Dimanche. Messes a 8 heures et à 10 heures. Tous les jours messe à 7 heures. Le soir, exposition du Saint-Sacrement, Chapelet, Médita-tion et Bénédiction.

ST-PATRICK. Camp, pres Girod. Dimanche. Messes a 6 h. 30; 7 h.

STE-THÉRESE. Camp et Erato.

Dimanche. Messes a 6. 7,30; a 8 h 10 pour les enfants. Grand'messe à 30 h. Bénédiction à 5 P. M.

Marais et Mandeville. Dimanche, messes a 7; 8 et 9:30.

STE ANNE. St-Philippe pres Roman, Dimanche, Messes à 6 1/2, 8 et 91/2 heures.

ST AUGUSTIN. St Claude et Bayou. Dimanche, messes à 6:30, 8, 9

-STE. BOSE DE LIMA. Bayou Boad entre Broad et Dor-

messes le dimanche à 7, 8 et 10 heures. Vèpres, récitation du Chape-let et Bénédiction du Très Saint Sacrement à 4 p. m.

ST. VINCENT DE PAUL, Dauphine, pres Montegut, Messes le dimanche à 5:30, 7 et 9:30. Bosaire et Benediction a 4:30 MATER DOLOROSA.

Coin Cambronne et Burthe, Carroll Messes le dimanche à 7 et 9:30

SECOND CHURCH OF CHRIST SCIENTIST.

4406 avenue St-Charles, pres de l'avenue Napoléon. Dimanche matin, service à 11 Mercredi soir séance à 7:45.

Vace de l'empereur François

Joseph.

Vienne, tt mars - Dans une sion internationale de la Mer du Nord, l'empereur François-Joseph exprime l'epinion que le résuitat de l'enquête encouragera les nations à soumettre les différents internationaux à l'arbitrage.

Calcul approximatif.

Tekio, et mars, p. m .- L'étatmajor général estime que le nombre de Russes engagés dans la bataille actuelle à 300,000 soldata d'infanterie et 26,000 de cavalerie. et il perte à 1,363 le nombre de leur canons.

Le calcul assigne approximativement 376 barallons de Soo hommes chacun à l'infanterie.

HOTEL BRUNO A l'angle des russ l'herville et Dauphine. (A un liet au-dessons de la rue du Casal.)

VOILA LE MOMENT



601 et 607 Rue St-Charles. En face de la Place Lafayette. Et se Préparer au Succès dans les Affaires.

Pins de 25.000 étudiants ent été formée au Collège Boule-276 pendant la dernière session. On néée les Gradaés à se créer une position seus ries lour charger. Il ou est des millers qui occupent des positions many-quimitre dans totas les ganres d'albires.

Chambres Fraiches. Va stes Turrains, Déli cieux Empiacoment d'Eté. Ecoles Commerciale biénegraphique et Anglaire euverts teuts l'année. Les Dames sont admises. Banque de Cellège compléte et magnain de Cellège. Les Etudiants avrairées et les Etudiants avrairées et les Etudiants avraires apprécierent également l'Instruction Puruen-nelle qui leur est dennée, pares qu'en ne ponse pas les une se détriment des autres.

Faires Semander un Catalogue GEO. SOULÉ & SONS.

EPARGNEZ DU TEMPS

L'ARGENT

Exemplaire de

DE 1905.

Il contient plus de CHANGEMENTS et de NOUVEAUX NOMS qu'en aucune année précédente. Vous sauve et du temps, de l'ar-gent et de l'ennui en vous procurant de suite un examp aire. Les anciens sont inutiles.

Pensen donc ! Il no Coute que I 5 Centopur Jone, Stant à 36 00

pear 365 Jeurs.

Prix local, \$6.00 par express, \$6.40, ex-pédié au regu du prix. -AUSSI UM-

ANNUAIRE COMMERCIAL

PRIX \$1.00, y Compris l'Afranchi see me n t.

Cette publication stant fairs per punication stant faits per souserin-tion, il n'y a qu'un nom re limité d'exemplai-res en vente, qui sont soux de souseripéeure édingemns 46 inquests.

aOARUS DIRECTORY CO., LTD., Editorre

aOARUS DIRECTORY CO., LTD., Editorre

active for all the commercials Chambres 35 at 36, 606 Aliée coin de la rue Camp. 21.6v Camp.

VAPFURS.

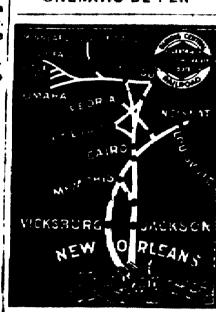
LIBNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TEANUATLASTIQUE.

Ligno directo an Mârro, Paris (France). Parinet tone les fondis, à 10 h. A. M. De quai No 43, North River, plot é *LA TOUBAINE, 16 mars.

LA SAVOIR, 23 mars. LA BRETAGNE, 30 mars.
*LA LORRAINE, 8 avril.
*LA TOURAINE, 13 avril.
*LA SA VOIE, 30 avril.
*Vapour a double believe.

Agence Générale 23, Brandway, Now York FRANK & ORFILA, Agent général du Sud, No S12 rue Onconécies. Les SV-1 au

CHEMINS DE FER



Yazoo & Micsissippi Valley.

Butletin observé | Arrivées 27 HOV. 1904. |Quet clean. No 11 3:15 Traine réguliers de Mem. phis. Tenn., fainent des stations locaise. 9414 Express de Jeur La No 91 Pour Visksburg, Matches et les points inter-médiaires. 7:00 -Baren Cara Accomism

SUREAU DES TROKETS. ST-OHABLES ET COMMUNE. JOHN A. SCOIT.

ATLANTA

NEW ORLEANS SHORT LINE

Atlanta de Woot Poins B. M. -AMD-The Western Ballway of Alabama

Le ligne directe entre in Mouvelle-Oritan et l'Bri. Double trains quetidiene. Charg-des tetre d'un bout à l'entre d'un ligne. Charg-des vertaurants. Service sen- sgal.

J. P. BILLUPH, A. G. P. LACE, A. C. 718 rue Commune. Elio-Oritana. Le 718 rae Commane. Wile-Ovid

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES.

Soimiton préparée d'après la formul du Mocteur de Villemeure.

Vous préserve des piqures des Moustiques. vente au No 199 res Becatt

Petite boutsille...... 25c.

E. A. ANDRIEU.

AGENT D'AFFAIRES.

695 rue Gravies

CHEMINS DE FER.



of Vapour-

St Charles, Bát'ese de l'Hétel ot Charles. Les sept.



AMOUNT BY BUR

SPRESS LIMITS CHAQUE JOUR

our Meatgemery, Mirmings ow Rachville, Lonfordie, Udwelmes of Atlanta, Jackson ville, Waching on Maltimore, Potradelphi or Naw-Vork

DIABORS SARS OF A PORKERS

Pact mail tens
les jeuns. 7:15 a m. Pacs mail
les jeuns. 7:15 a m. Repease les jeuns. 6:15 p m. Repease les jeuns. 7:15 p m. Repease les jeuns. 7:15 p m. Repase les jeuns. 7:15 p m. Repease les jeuns. 7:15 p m. Repase les jeuns. 7:15

Hee 4 of 1 and 4ee charp desint-ings cans changement.

PORR R. RIDGHLY, Div. Page A O. L. STORR, G. P. A., Louisville Ry



Changement entre le Sud. le Judeuest et l'Hot. Seulemen. to hourse pour New York, vin le Grent Washington,

Southwestern. **Total bulg Limits**

704 Pas Commune, Monvelle-Ontions, Le-Thanton W. Salumida, Ano's Agent de Past. 9 Billote. J. O. Andrews, Southwestern

ceci ne veus dérange pas !..... -Ba quei, mon cher f.....

à me donner f

-Oai....oui.... une heure... deux heures Plus si veus le quarts, afin de ne rien perdre dit l'homme d'affaires avec un -Non. je n'abuserai pas.....

veloppements..... " Peur être terrible, ma situation n'en est pas moins très sim--Que me dites veus là ?....

-Vous siles le savoir.... ... Ile étaiest sortis de la gare vons m'intriguez fort..... et se trouvaient dans la cour du

Havre. D'abord, une veiture..... murmura Otivier. Il en aperçat une dans le méthe moment une arbaine attelée d'un petit cheval bai au

trot vif. Elle venait de se ranger dewant le veste trottoir et deax dames en étaient descendues.

-Cooher, vous étes libre?....

Le nuit était radieuse. Le ciel __Environ six semaines !...

riades d'étoiles. Au terrasses des cafés les petites tables ren--Vous avez un peu de temps des étaient toutes occupées. Dans la voiture, monsieur de

Orge s'était assis de trois

des jeux de physionomie d'Oli- sourire aimable.... j'en ai même VierIl s'aperçat alers de la ride concleuse qui barrait son front pour met..... et de la lueur fièvreuse qui bril-

lait au fond de see yeux..... -Voici dono que je vais commencer à m'amuser! pensa- je veux dire de mademoiselle So-

Et, tout haut, et du ton le plus ! -Ah ça, voyons, fit-il....

-Vraiment.... dit Olivier avec un sourire contraint. -Je dirais même plus.....

-Que diries vens !.... -Que vous m'inquiétez.... -Vraiment? répéta Olivier. -O'est que vons n'aves pas l'air d'être dans votre état habi-

-Je n'y sais pas non plus... -Que s'est-il done preduit ?.. -Quelque chose de terri-

Le Meilleur Bemède au Monde

-Effectivement.

une Heureuse Epreuve DEPUIS PLUS DE SOIXAN-TE ANS,

Prendre anoun saure.
Vingt-Cinq Conte in Rentalile.

--: DE :--

L'Abeille de la N. O

Commence is 39 juin 1988

GBAND ROMAN INEDIT

DEUXIÈME PARTIE Le Roman d'une Honnête

Fille.

I

EN CAMPAGNE.

J'v tronvai une concierge complaisante, Agée d'une cinquan. avec laquelle on est tout de suite alors. Ainsi vons dites que la étiene partis.... n'est-à-dire sur en confiance.

-Elie n'est pas ches elle. Si vous la connaisses, vogs devriez savoir qu'à cette heure-ci elle cet à son magasin.

-Il faudra revenir alors. Elle

Atre 1 -Je me sais pas... Je suje

Breton.

-Bile est Normande. -De quel quartier? -Du côté d'Yvetot. -Connais pas. Je reviens de

Detite villa..... -A vous! Je me suis mis à rire. -Vone ne voudries pas ? ai-je

-A qui alors ! -A men patron, donc. -Ah! vous avez un patron f.....

Villedieu La concierge me regardait d'un air d'amitié.

n'aille faire un tour..... -Dites-ini, s'il vons plaft, que c'est une commission que j'ai à de Restand

dit : - Allez voir mademoiselle Larcher.... Eile se chargers de

-Dans les modes.... -Rue?.... -De la Paix, chez Oécarino.

Une riche maisen.

-A ce soir, merei. Le Breton dit à sen maltre : -Vone comprenez. Il n'y

-11 me semble que je connais on commençait dons à savoir | quelque chose. Emenite, il me -C'est possible. Vous con serait pent être pas difficile d'en

taine d'années, pas grincheuse, paisses le nem de braves gene, apprendre plus long. Mous demoiselle va rentrer vers huit le bon chemin. Le seir, des huit -Haviren. . . à moine qu'elle trotteir de la rue Reyale et je quartiers, la journée faite.

trompé. A huit heures dix, je vote passer à denx pas ide moi une ne sera pas ici avant huit Restaud. Il set absent et la ba grande jeune personne blende, ronne aussi. Peur lors en m'a tente vêtue de neir, le chapeau comme le reste, mais très sei. gnée, avec des gauté clairs, une

> tout tranquillement, et je eroirais assem qu'elle ne pensait à riem. Je la suis à distance, et je la

vois entrer an numéro un du fau. bourg. C'était ma colombe, une colembe un peu forte, mais su-

J'attends quelques memonts, et, comme elle ne rescortait pag. ie me présente à mes tear.

-Ah! your Stee exact, your, Elle set la. J'ai fait votre commission. Elle me mentre l'escalier:

Je grimpe et j'arrive. Je frappe; on ouvre.

To SE

Quitte in File-Oridone St.15 P. M. 10 25

Quitte in File-Oridone St.15 P. M. 10 25 a. a. Arrive à Adams 11:48 A. M. 11:26 P. M. 11:

BURRAU DE BILLRIS DE SOUVERNA

désirez " D'ailleure, ce que j'ai à vous dire n'exigera pas de grande dé-

Qu'est-ce que c'est que cette charade ?....Que vous cet-il ad | innocent du monde : Yenu ?.....

tuel.....

matin d'il y a.....

---O'cet cels..... -Au lendemain, d'ailleurs, de vetre installation à Chaville !... -Oni....c'est toujours cela...

veus avez de la mémoire.....

-J'en ai beaucoup, en effet...

tellement que je me rappelle notre conversation presque mot -Alers, vous vous rappelez les détails du projet que j'avais

conquen favour de Marthe....

--- Oh très bien . . . vous mo l'avez si clairement exposé, ce projet Vous vouliez, n'ent-ce Savez-veus, mon cher ami, que pas, faire de mademoiselle Serel votre femme f

A continuer.

pour les Enfants en Dentition. Un Remède Ancien Mis à

LES

PAR CHARLES MÉROUVEL

· (Austa.)

Mademoiselle Larcher !

une commission que j'ai à lui

-Je repasserai. -Vous êtes de sen pays peut-

Trouville. Cleat Normand aussi, Tronville ... J'étais dans une

-Oui, M. Jean Villedien, fanbourg Saint Germain, hôtel

ce mom-là! me dit-elle.

benres ?.....

-Je ne l'ai jamais vue. C'est | lui faire pour son amie madame —Bon..... -Je sora de chez le baren de

> deux doigte de la main..... -Oui, d'anciennes camerades: -Elles travaillaient ?.....

avait plus mayen de douter. La baronne de Restand, c'était la Jeanne du pavillon de Fontaine. aux-Bois, poisqu'elle avait une amie qui travaillait dans un magazin et qu'elle avait fait comme elle. Vous pensez si j'étais heureux à l'idee que je reverrais cette jolie jeune fille qui était si gracieuse et si deuce.... Rion que d'en entendre parler, : ca me rendait tout drôle. Enfin

heures, l'étais en faction enr le regardass le défilé des jeunes personnes qui regagnaient leure La censierge ne m'avait pas

l'affaire.... O'est comme les belle fille, l'air solide!..... Bile e'en allait devant elle,

> perbe, nem de nom! La concierge me recennait et m'apestrophe:

-Au cinquième, la porte en face, an ford de couleir.

Dans le premier mement, la lenne perconne m'n nara an non.